

14 octobre 1968 Fondation du Parti québécois

François Droüin

Number 135, Fall 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89198ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Droüin, F. (2018). 14 octobre 1968 : fondation du Parti québécois. *Cap-aux-Diamants*, (135), 65–65.

14 OCTOBRE 1968

FONDATION DU PARTI QUÉBÉCOIS

La Révolution tranquille est un moment charnière de l'histoire du Québec. Cette modernisation de l'État québécois doit être associée à un sentiment de fierté dans la population. Ce moment est celui du développement d'une identité nationale spécifique qui dépasse celle d'être un Canadien français. Les habitants du Québec se considèrent maintenant comme une nation et s'accordent à se nommer Québécois. À l'international, l'époque est celle de l'accession à l'indépendance

pour de nombreuses anciennes colonies européennes. Plusieurs estiment que l'heure est venue pour les Québécois de faire partie de ce mouvement planétaire et d'avoir leur propre pays, indépendant du Canada.

Le 14 octobre 1967, René Lévesque et ses partisans quittent le Parti libéral du Québec après le refus de ce parti d'entériner le projet de faire du Québec un État souverain associé au reste du Canada. Une véritable onde de choc traverse la province. Plusieurs partis indépendantistes avaient déjà vu le jour au Québec. Mais la décision de René Lévesque, un des piliers de « l'équipe du tonnerre » de Jean Lesage et un des politiciens les plus influents du Québec, est lourde de conséquences. Avec 400 militants, Lévesque fonde le Mouvement souveraineté-association (MSA) le 19 novembre 1967. Il publie ensuite, en janvier 1968, *Option Québec. Pour un Québec souverain dans une nouvelle union canadienne* qui précise l'option constitutionnelle que préconisent Lévesque



Gilles Grégoire, chef du Ralliement national, et René Lévesque, leader du Mouvement souveraineté-association. Photo anonyme (1968).
Source : *Le Soleil*, 15 octobre 1968.

et ses partisans. Du coup, le sérieux des tentatives de faire l'indépendance du Québec gagne en crédibilité. Le MSA fait de plus la promotion de la souveraineté comme le moyen d'assurer le développement d'une société plus juste et plus égalitaire.

Au début de 1968, le MSA tente de fusionner avec les deux partis indépendantistes existants, le Ralliement national (RN) et le Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN). Incapable de s'entendre immédiatement avec le RIN et son chef Pierre Bourgault, le MSA poursuit son recrutement et structure sa plateforme idéologique. Du 19 au 21 avril 1968, les 7 300 membres du MSA se réunissent en congrès et font consensus sur un document intitulé « Ce pays qu'on peut bâtir ». Puis, en août 1968, René Lévesque et Gilles Grégoire, chef du RN, s'entendent pour fusionner leurs deux organisations. Du 11 au 14 octobre 1968, 957 délégués de partout au Québec se réunissent à l'Université Laval et au Petit Colisée. À l'issue du congrès, le Parti québécois

est fondé et René Lévesque en devient le président. Lors des débats, le parti adopte son programme de base qui vise à faire du Québec un pays.

Dans son premier discours comme président, Lévesque insiste sur le nouveau nom du parti, le Parti québécois. Il déclare que c'est un beau nom, mais un nom chargé de « l'écrasante responsabilité additionnelle qu'il nous impose », un nom qu'il faudra porter avec dignité et travailler à mériter. Il faut savoir que ce nom ne fait pas immédiatement l'unanimité

lors du congrès de fondation en 1968. Il a fait l'objet d'un vote lors de ce congrès. C'est après deux tours de scrutin, avec une majorité de 285 voix, que le nom Parti québécois est retenu. René Lévesque et 140 autres militants ont d'abord voté en faveur de Parti souverainiste du Québec tandis que 44 votes avaient appuyé le nom de Parti souveraineté-association. Rapidement, la majorité des indépendantistes se rallie à la nouvelle formation. Plus radical et violent, Bourgault est écarté. Il saborde le RIN et demande à ses 14 000 membres de rejoindre le Parti québécois individuellement. René Lévesque a gagné son pari : il a réussi à unifier les indépendantistes au sein d'un même parti et sa formation politique est prête à se lancer dans la prochaine campagne électorale.

François Droïin